Nouveautés photographiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **16 (1904)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouveautés photographiques

Nous rendons compte impartialement, sous cette rubrique, de toutes les nouveautés photographiques dont il nous est soumis des échantillons en quantité suffisante pour permettre de faire des essais complets.

La Rédaction.

Le papier „ Pala ". — Le papier „ Pala ", fabriqué par G. Schauffelen, à Heilbronn, est un papier dans le genre des papiers „ Velox ", „ Lenta ", etc., c'est-à-dire un papier à sensibilité relativement faible. Le développement peut se faire à une certaine distance d'une bougie allumée.

On peut utiliser pour le développement du papier Pala tout bon révélateur courant, auquel on a ajouté une quantité relativement grande d'une solution de bromure de potassium à 10 %. Nous recommandons tout spécialement pour ce papier le révélateur à l'hydroquinone-iconogène, qui nous a donné de très bons résultats. Il est pourtant à noter que plus le révélateur est concentré, moins il faut de pose. En outre, les révélateurs normalement dilués exagèrent très notablement les contrastes. On en obtient, par conséquent, des épreuves dures et heurtées. Un révélateur normal convient donc aux copies d'après des plaques grises et sans vigueur.

Ajoutons qu'avec les révélateurs normalement dilués l'image se développe très vite et que le ton de l'argent réduit est d'un beau noir. Si l'on désire des épreuves plus douces, possédant tous les détails dans les lumières, on dilue fortement le révélateur normal. Ici l'on ne peut pas donner des indications exactes, puisque la dilution nécessitée varie avec le caractère du négatif. Cette solution peut

osciller entre deux fois et dix fois la quantité normale d'eau. L'exposition augmentera proportionnellement à la dilution du révélateur. Le ton de la copie devient de plus en plus rouge avec la durée de la pose et la dilution du développateur. Le papier Pala donne, avec des clichés très durs, des épreuves très douces et d'un beau ton rouge, si l'on expose à peu près dix fois plus que la pose normale nécessitée par un révélateur normal et en employant un révélateur très faible. Il est même à recommander, pour les tons très chauds, d'utiliser un très vieux bain de développement.

Les blancs restent purs.

Le papier Pala est fabriqué en six qualités : 1° blanc mat mince; 2° sur fond rose; 3° sur fond bleuté; 4° sur fond crème (antique); 5° à surface demi-brillante et à fond blanc; 6° à surface mate sur carton.

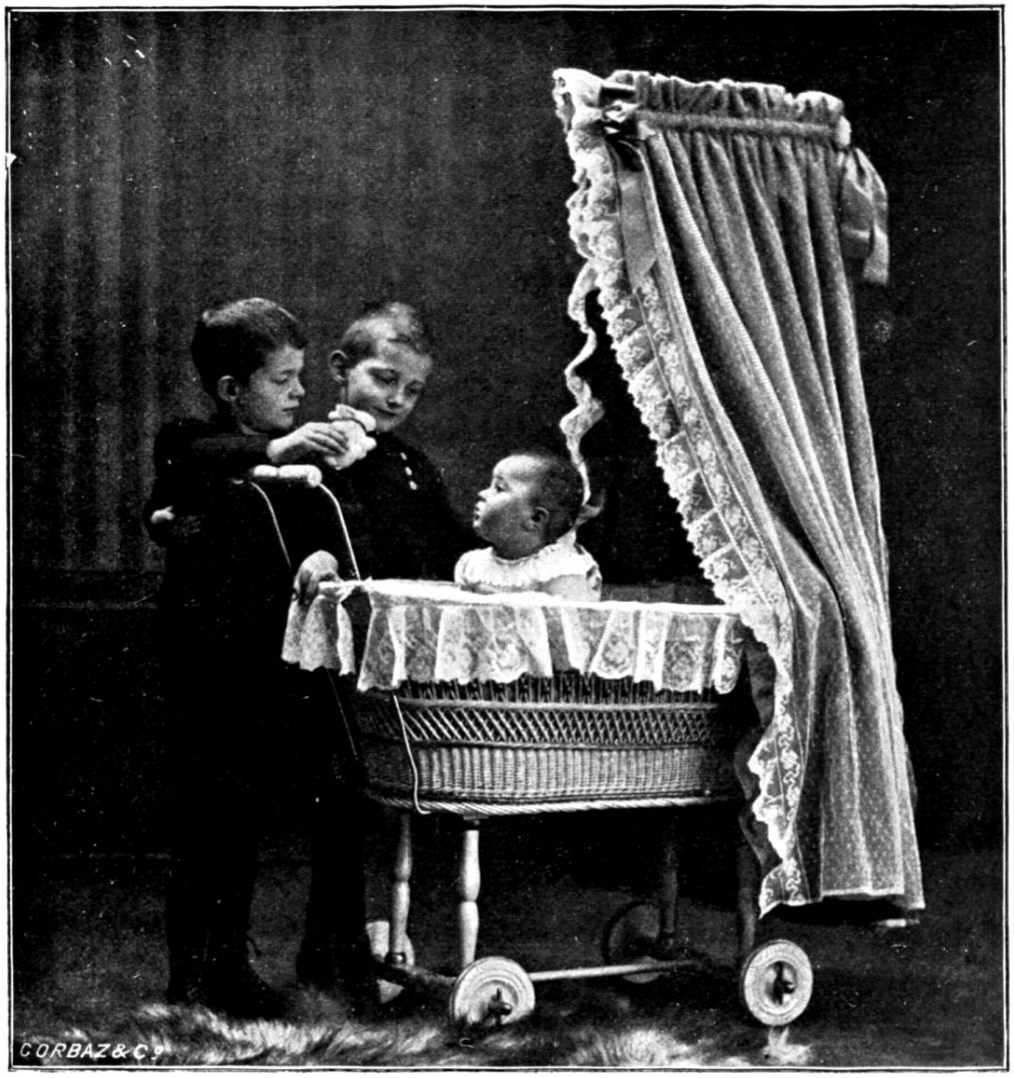
En somme le papier Pala est un papier intéressant et utile qui trouvera facilement des amateurs parmi le monde photographique.

R.-A. R.

Les plaques „ Isolar " *de la Société par actions pour la fabrication d'aniline, à Berlin.* — Les plaques „ Isolar " ne sont pas précisément une nouveauté sur le marché photographique, mais ayant fait tout dernièrement des expériences approfondies avec elles, nous croyons utile pour nos lecteurs de leur en rendre compte.

Les plaques „ Isolar " sont des plaques anti-halo possédant entre la couche sensible et le support-verre une couche colorée destinée à absorber tous les rayons actiniques ayant traversé l'émulsion. Disons d'emblée que l'absorption de de ces rayons est pratiquement presque complète et que par conséquent la formation d'un halo n'est pas à craindre, sauf dans les cas les plus défavorables, où on constate un très léger halo. La sensibilité des plaques „ Isolar " est satisfaisante. Pour leur développement on peut utiliser n'importe quel bon révélateur. La venue de l'image dans ces révélateurs est normale. La couche colorée n'empêche nul-

lement de contrôler par transparence l'avancement du développement. Avec les révélateurs à action moyenne ou lente les plaques „ Isolar " donnent une image d'un dessin remarquablement fin.



Phot. J. Meiner, Zurich.

Après le développement on lave soigneusement le cliché sous un jet d'eau avant de procéder au fixage. Il est même recommandable de le laver pendant 10 à 15 minutes dans de l'eau courante. Le fixage se fait dans un bain de fixage acide. Cette acidité est indispensable pour décolorer les clichés.

Si l'on a utilisé pour le développement un révélateur alcalin, tel que l'iconogène, l'hydroquinone, le métol, etc., le cliché se décolore complètement dans le fixage acide.

Si, par contre, on s'est servi de l'oxalate ferreux ou de l'amidol, une légère coloration rougeâtre persiste. On peut la faire disparaître en passant le négatif fixé, après un lavage préalable de cinq minutes, pendant quelques minutes dans une solution de carbonate de sodium (1:10), en le lavant ensuite et en le replaçant finalement pendant dix minutes dans le bain de fixage acide.

Le fixage des plaques „ Isolar " est plus lent que celui des plaques ordinaires (plaques Lumière, par exemple), et il est à recommander de ne procéder à cette opération qu'à la lumière de la chambre noire.

Si l'on renforce des clichés „ Isolar " au bichlorure de mercure ou si on les affaiblit, la coloration rouge réapparaît de nouveau. Mais généralement cette coloration est si faible qu'elle ne gêne nullement. Si l'on désire la faire disparaître, on plonge le négatif dans une solution de carbonate de sodium (1:10) pendant quelques minutes.

Nous avons employé les plaques „ Isolar " pour des poses de différente nature. Ainsi nous nous en sommes servi pour des poses de portraits, de paysages, de reproductions de photographies scientifiques et surtout pour des microphotographies. Partout ces plaques nous ont rendu les meilleurs services. Nous signalons tout spécialement les beaux résultats qu'on obtient avec elles dans la microphotographie. Les microphotogrammes ainsi produits sont remarquablement fins et exempts de toute trace de halo.

Ajoutons encore que la fabrique prépare également des plaques „ Isolar " spéciales pour des positifs et des plaques „ Isolar " orthochromatiques.

R.-A. R.